

OHE ! VOS TESTICULES VOUS PARLENT

Inattendu ! Vos testicules vous parlent et se parlent entre eux ! D'autant plus comme me le signifiait un ancien carabin, qu'entre nous, vos bijoux de famille c'est souvent tendu !

Trêve de plaisanterie, redevenons sérieux car nous avons beaucoup de choses à vous dire, nous, vos Testicules.

D'où vient notre nom ? Une belle histoire !

Surtout du Latin [1] "Testis" qui signifie "témoin". Témoigneriez-vous en vous servant de nous, vos Testicules ? Ce fut pourtant dans un lointain passé le geste du serment, signe de la force virile et de sa descendance.

Des coutumes anciennes, chez les hébreux ont existé. Quand le patriarche Abraham veut transmettre sa descendance à son fils Isaac (Genèse 24 :2,3), il lui conseille évidemment une femme de sa patrie qui sera Rébecca. Dernier message à son intendant de tous ses biens. Le patriarche, - père [2] de la descendance judéo-chrétienne avec Isaac et de la descendance islamique avec Ismaël -, atteste la main sous sa cuisse.

"Mets, je te prie, ta main sous ma cuisse ; et je te ferai jurer par le Seigneur, le Dieu du ciel et le Dieu de la terre.."

En effet chez les hébreux les enfants d'un homme sont issus de "sa cuisse", astuce pour nous désigner nous, les Testicules. Cette coutume a été utilisée aussi longtemps chez les peuples d'Orient, Égyptiens, Syriens, Arabes..

En Grec, c'est le mot "ὄρχις - orchis- Ὀρχεῖς" qui veut dire testicules. En découle quand nous nous sommes enflammés, l'orchite en général unilatérale, mais qui peut nous atteindre tous les deux.

Vous les humains parlez alors d'orchite bilatérale, qui est heureusement extrêmement rare, car elle peut alors nous empêcher de fabriquer la semence spermatozoïdienne dont vous avez besoin pour vous reproduire.

Nous préférons nous retrouver dans ces magnifiques fleurs que sont les orchidées. Leur nom vient de leurs tubercules qui nous ressemblent, nous Vos Testicules, toujours par deux. Car nous n'aimons pas nous quitter l'un et l'autre. Nous sommes tellement plus forts.

Nous sommes vraiment les témoins de votre virilité, messieurs.

François Rabelais (1494-1553) a beaucoup parlé de nous et de façon très élogieuse. De la dignité de la braguette de Gargantua et des mots qui nous signalent, nous vos Testicules tout au long de son œuvre : valseuses-roupettes-roustons-roubignoles-berlingots-burettes-couilles... Vous avez le choix et tous les jeunes en général ne s'en privent pas !

Le grand Rabelais s'est inscrit le 17 septembre 1530 dans la prestigieuse Ecole de Médecine de Montpellier, la plus ancienne au monde toujours en activité. Déjà on y valorisait l'expérience, l'observation et le génie des principes d'Hippocrate. [3]

Elle fut créée le 17 avril 1220 quand le Cardinal Conrad d'Urach (1170-1227) moine cistercien, légat du pape Honorius III, donne à l'« Universitas medicorum » ses premiers statuts. Il consacre un centre médical réputé depuis plus d'un siècle déjà.

En 1289 [4] c'est l'Université de Montpellier qui est créée officiellement bien avant celle de Paris, seulement le 23 mars 1460 [5] !

Rabelais passa son doctorat en janvier 1538 et nous a laissé sa robe rouge, que chaque médecin de Montpellier porte le jour de sa soutenance de thèse, prêtant, la main levée (pas sur la cuisse), le serment d'Hippocrate si malmené de nos jours par tous les farfelus de la médecine.

Petit clin d'œil, dans le magnifique Jardin des plantes de Montpellier qui fait suite à la Cathédrale (spirituel) et à la Faculté de Médecine (science), vous trouverez un buste de Rabelais au sommet d'un mur, flanqué de deux Hermès et de personnages pantagruéliques. Au centre est inscrite l'exhortation « Vivez joyeux » et l'onomatopée "Trinc" sort d'un canon !

Notre lieu de résidence, les bourses, n'a rien à voir avec les banques

Nous n'allons pas vous faire l'insulte de vous décrire vos bourses. Nous sommes protégés dans le "scrotum" [6], et gardons notre liberté dans une tunique spéciale, dite "tunica vaginalis" ou "tunique vaginale", souvenir de nos origines maternelles.

Cette "vaginale testiculaire" est faite de deux couches séparées par une très petite quantité de liquide qui parfois s'accumule de façon excessive. Il y a alors ce qu'on appelle une hydrocèle du mot grec ὑδροκήλη, (hudrokêlê) qui se décompose en ὕδωρ=eau » et de κήλη=hernie.

C'est l'impression d'avoir une hernie dans les bourses d'un côté ou de l'autre, pleines d'eau, un liquide séreux et bénin. Le volume de la bourse augmente d'autant et peut devenir gênant esthétiquement. Cette hydrocèle peut cacher une inflammation testiculaire sous jacente qu'une échographie de nous vos testicules pourra déceler.

Un muscle est présent dans la paroi de vos bourses.

Il se nomme crémaster, mot issu du grec kremastêr qui veut dire "suspenseur". Il a plusieurs faisceaux de fibres musculaires qui entourent les bourses.

Quand il fait froid, les faisceaux musculaires se contractent et nous rapprochent tous les deux pour nous tenir bien au chaud. A l'inverse en plein été, le crémaster se détend, ce qui nous fait "flotter" et nous refroidit. Ainsi le crémaster peut soulever ou abaisser le scrotum pour réguler la température des testicules et favoriser ainsi la spermatogénèse. Point besoin de glaçons ou de bouillote en plein hiver dans votre caleçon !

Les médecins observateurs ont décrit aussi le réflexe crémastérien. On l'obtient en percutant le tiers supérieur et antéro-interne de la cuisse près de l'aîne. Normalement cette petite percussion – comme une chiquenaude – déclenche une contraction des fibres musculaires du crémaster qui nous fait remonter l'un ou l'autre [7] de quelques millimètres. Nous vous avouons que presque aucun neurologue ne recherche ce réflexe, c'est bien dommage !

Pourquoi sommes-nous à l'extérieur de votre corps

Nous sommes plus au frais que dans votre bas ventre, car nous n'aimons pas avoir trop chaud. Dans vos bourses notre température est 2°C au dessous de la température corporelle.

C'est pour cette raison que les caleçons ou les pantalons trop serrés ne sont pas bons pour notre santé à nous Vos Testicules. Ne nous étouffez pas ! Si voulez rester stérile, caleçonnez-vous hyper serrés ! Vous n'aurez pas de descendance ou vous devrez passer par le laboratoire pour libérer votre semence dans une éprouvette.

Vous n'avez pas donc besoin de caleçon serré, car vous possédez ce muscle qui nous est dédié à nous vos testicules : "le crémaster" [8] suspenseur ou élévateur du testicule.

Notre origine embryologique et la préparation de nos missions

Dès le 3ème mois de votre vie intra-utérine, nous quittons une forme dite indifférenciée. En effet nous ne sommes encore anatomiquement ni ovaires ni testicules, mais vos cellules le savent. On nous nomme "gonades".

En effet les 2 chromosomes sexuels présents dans toutes vos cellules l’X venant de votre mère et l’Y de votre père, vous font masculin. Les gonades se différencient pour devenir ce que nous sommes, nous les Testicules. Impossible d’avoir d’un côté un testicule et de l’autre un ovaire !

Cela ferait pourtant plaisir à certains qui se diraient bisexuels et qu’on appellerait bigonadiques. Les farfelus de la médecine y penseront certainement un jour ou l’autre. Tout est possible avec le transhumanisme !

Dès notre premier trimestre de vie, les parents peuvent savoir s’ils attendent un vrai garçon ou une vraie fille.

Si nous sommes en cours de formation nous ne sommes pas encore actifs. Nous nous préparons à nos deux fonctions essentielles que vous connaissez bien. Nous sommes chargés, nobles fonctions, de vous aider à transmettre la vie.

Préparer l’usine à fabriquer les spermatozoïdes

Nous fabriquons un peu après le premier mois in utero, d’abord des cellules décrites par Sertoli [9] pour former des cordons qui seront chargés de transporter les milliards de spermatozoïdes que nous fabriquons. Ces cellules se multiplient jusqu’à la puberté, date Messieurs de votre maturité sexuelle.

Vous verrez que nous mettons plus de temps à être actifs que nos sœurs les ovaires. Ce n’est pas synonyme de votre maturité cérébrale, vous avez dû le remarquer chez les adolescents qui ont besoin de temps pour mûrir et se préparer à la vie adulte !

Préparer l'usine à fabriquer l'hormone de la masculinité.

Secondairement se préparent les cellules dites de Leydig [10] chargées de fabriquer surtout la grande hormone masculine que vous connaissez tous la Testostérone, et une autre hormone qui est un facteur de croissance, de type IGF = Insulin Growth Factor, que l'organisme utilise pour sa croissance au moins jusqu'à la puberté.

"Nés" dans le ventre, nous les Testicules sommes soumis à une migration vers le scrotum.

Nous nous construisons dans votre ventre pendant toute la vie embryonnaire et descendons progressivement, dès le 7ème mois de la vie intra-utérine pour nous loger dans vos bourses. On parle de "migration testiculaire".

Pour cela nous passons au travers d'un orifice, le long d'un canal spécialement conçu, le canal inguinal qui fraye son chemin au travers des trois muscles de la paroi abdominale qui descendent prendre appui sur le pubis.

Ainsi dans vos premières années de vie, certains ont remarqué que l'un d'entre nous, un de vos Testicules ou même les deux, peut, quand il se couche remonter dans le ventre, et redescendre dès que vous vous mettez debout.

Plus tard c'est par cet orifice que peuvent se développer chez vous les hommes, d'un côté ou des deux côtés ce qu'on appelle la hernie inguinale. Il peut être utile de réparer chirurgicalement cet orifice, de le resserrer pour éviter une occlusion intestinale, quand une anse intestinale vient se bloquer dans l'orifice inguinal.

A quoi nous ressemblons ?

On pourrait dire à un petit œuf oblong, blanc nacré, relativement souple qui possède à son pôle supérieur comme un cimier de casque ou une virgule épaisse, une petite formation nommée l'épididyme, mot issu du grec επιδιδυμις qui signifie jumeau [11], car chacun de nous, vos testicules possédons, un épididyme.

Dès la puberté nous mesurons environ 3 cm de haut, 2 cm de large et 5 cm de profondeur pour un poids d'environ 20 grammes. Des bijoux pas lourds, mais combien précieux !

Nous avons une belle capsule de protection, épaisse, inextensible de couleur blanc nacré, on parle même de coque, nommée albuginée (alba = blanc – ginée racine dans généalogie).

La virgule ou le cimier que nous portons chacun à notre sommet (côte) est un long tube replié sur lui-même en villosités, rempli d'un « liquide (ou plasma) épididymaire ».

Si vous l'étirez il peut mesurer environ 7 mètres de longueur. Cet épididyme conserve et transporte en une vingtaine de jours vos spermatozoïdes pour qu'ils deviennent vraiment mobiles (avec leur flagelle) et capables de féconder un ou plusieurs ovules.

Après ces 7 mètres de canal très fin, voilà que les spermatozoïdes suivent le canal dit "défèrent". On l'appelle aussi le "spermiducte" car il conduit la semence spermatique jusqu'aux vésicules séminales de chaque côté, lesquelles se logent derrière la prostate.

Les canaux déférents sont des conduits cylindriques de 2 mm de diamètre sur 40 cm de long environ qui relient donc l'épididyme à la zone de stockage du sperme.

Nous en reparlerons quand la prostate elle-même prendra la parole.

Ce canal déférent est capable de sécréter des substances nutritives pour les spermatozoïdes. S'il n'y a pas d'éjaculation, les spermatozoïdes seront dégradés en plusieurs mois et évacués directement avec les urines.

Les vaisseaux qui nous nourrissent dans le "cordon spermatique"

Comme partout dans l'organisme sauf dans le cordon ombilical, tout organe reçoit une artère et renvoie le sang par deux veines. On les nomme selon leur fonction, artères et veines spermatiques.

Ces vaisseaux accompagnent le canal déférent que chaque homme peut palper dans la partie haute des bourses de chaque côté, sans la moindre douleur, dur comme la grosse mine d'un crayon mais souple.

Ainsi le canal déférent et les vaisseaux de nous vos Testicules, constituent de chaque côté le "cordon spermatique".

C'est lui le déférent que l'on sectionne quand on veut stériliser un homme, ce qui est beaucoup plus simple et moins dangereux sous anesthésie locale, qu'une ligature des trompes de madame.

On parle de vasectomie [12]. Cela n'enlève rien à la virilité masculine et protège les femmes des excès hormonaux cancérigènes qu'elles subissent trop longtemps.

Les nerfs qui nous rendent très sensibles

Vos bourses messieurs reçoivent des branches nerveuses des gros nerfs qui descendent dans le bas ventre. Peu importe leurs noms. Ils donnent une bonne et douce sensibilité à cette peau des bourses qui protègent vos bijoux de famille.

Quant à nous vos testicules, nous sommes très sensibles à la douleur, tous les hommes le savent. La moindre pression testiculaire peut être très douloureuse. C'est logique car nous vos Testicules recevons l'innervation du système nerveux dit autonome orthosympathique, par de fines branches nerveuses du plexus nerveux sacré (situé sur la face antérieure du sacrum).

Cela explique la douleur syncopale que vous ressentez quand malencontreusement en bicyclette vous tombez sur la barre du vélo.

C'est ainsi que vous risquez en plus de tordre l'un de nous qui se "bistourne". On parle de torsion testiculaire qui est d'abord très douloureuse, lors de la chute. Si la douleur ne disparaît pas dans les minutes qui suivent, c'est qu'il y a torsion testiculaire. L'un de nous alors ne reçoit plus le sang du fait de la striction du pédicule vasculaire. Il faut alors intervenir en urgence pour détordre le testicule et son cordon et fixer le testicule trop flottant dans la bourse. Si on intervient trop tard, au delà de la 6ème heure après la torsion, la glande devient noirâtre, nécrosée et n'est alors pas récupérable.

Nous sommes épuisés de nous être livrés de la sorte. Nous vous expliquerons plus tard dans une lettre commune avec nos consoeurs les ovaires, les fonctionnements hormonaux, car ils se ressemblent avec des objectifs différents.

Auparavant nous serons heureux de lire ce que nos consoeurs les ovaires vous diront prochainement. Nous ne nous comprenons pas toujours très bien. Nous vous expliquerons donc les symphonies à créer.

Nous reviendrons pour vous parler de ce que nous fabriquons, les spermatozoïdes. Ils prendront eux mêmes la parole. Nous serons heureux aussi de laisser la parole dans une prochaine lettre à votre prostate, si souvent malmenée aujourd'hui.

A très bientôt, testiculement vôtre.

Belle santé à tous

Professeur Henri Joyeux